

Mes jours ouvrent sur la fiction et les souvenirs.

Se nourrir de l'espace autour. Déambulations.

Filmer les murs, les espaces qui ont perdu leurs fonctions, le fatras symbolique, les objets abandonnés.

Entrer en dialogue.

Au boulot, ces textes auxquels on s'expose. En quoi eux aussi colorent les jours.

Hier la madeleine de Proust.

Tenir ce journal pour aider à construire l'édifice du souvenir.

Se sentir un peu moins médiocre, contingent, mortel.

Comment chez Proust on passe de la chambre de Léonie à la ville autour, d'un dimanche matin à la ville au cours de l'année.

Les vidéos m'aideront peut-être à capter ce fil du temps. Mieux le définir. De manière brute, plus concrète.

Accepter le silence.

Pas si simple de se poster devant un mur et zoomer sur un graffiti quand le regard des passants.

Ce qui ne se regarde pas, parce que sans importance, ou ce qui ne nous regarde pas?